

UNIVERSITÉ MENTOURI
Constantine

A C T E S
des journées scientifiques
des Langues et des Discours en question

Les Cahiers du SLADD n°01/novembre 2002



Le SLADD,
un pôle d'observation de la mutation des langues,
leurs pratiques, leur diffusion et leur enseignement
à partir des discours langagiers
et des discours littéraires spécifiques aux Algériens.

PHOTO DE LA COUVERTURE/SERGIO IGLISIAS, PEINTURE: L'INTÉLLIGENCE ARTIFICIELLE, 1998

LABORATOIRE DE RECHERCHE
Sciences du Langage Analyse du Discours Didactique

Laboratoire de Recherche
Sciences du Langage Analyse du Discours et Didactique
SLADD
Université Mentouri
Bloc des Lettres / route de Aïn-El-Bey 25000 Constantine
tél./fax: 00 213 31 63 21 07
Site Web: www.labsladd.com / E-mail: labsladd@labsladd.com



les
Cahiers
du
SLADD



N°01
Novembre 2002

Sommaire

SLADD / Cahier de la recherche n°01-octobre 2002

7-16 Mondialisation et politiques des Langues

Cherrad Yasmina

17-28 Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ?

Derradji Yacine

29-38 L'enseignement de la Syntaxe à l'école Fondamentale et au cycle secondaire:
Difficulté à cerner la notion d'adverbe.

Hannachi Daouia

39-44 Contact de langues et enseignement scientifique : pour une prise en compte
de la terminologie.

Guidoum Laarem

45-55 Questions d'écriture en classe de français.

Zetili Abdeslam

57-63 Le sujet dans l'analyse du discours.

Logbi Farida

65-73 La lecture et les jeunes.

Meziane Habiba

75-85 Le roman algérien de langue française de 1990 à 2000 : Troisième
génération

Belagouah Zoubida

87-95 Vingt trois ans déjà ...Promenade dans Constantine avec Malek Haddad.

Ali-Khodja Jamel

97-107 A propos de l'espace chez Haddad dans *Je t'offrirai une gazelle*.

Bakhouche Cherifa

109-115 Malek Haddad et le voyage : «Ballade sur 3 notes».

Benachour Nedjma

إشكالية تدريس النصوص بمرحلة التعليم الثانوي
محمد الأخضر صبيحي

Annexe

LABORATOIRE SLADD
Journées scientifiques 19 - 20 MAI 2001

DES LANGUES ET DES DISCOURS EN QUESTION

La programmation de ces journées par le Laboratoire Sciences du Langage, Discours et Didactique répond à une double nécessité :

- Celle d'engager au plus vite une réflexion, dans un domaine qui provoque non seulement des débats houleux tant les questions linguistiques demeurent exacerbées dans notre pays, mais qui également risque d'engager l'avenir de tout le pays vers des dérives incommensurables.

- Celle d'orienter les recherches algériennes, en sciences du langage dans les discours et textes littéraires et en didactique vers des perspectives nouvelles centrées sur la non séparation du vécu social, linguistique et culturel propres à chaque communauté, des investigations heuristiques.

En effet, jusqu'à présent, les domaines comme la sociolinguistique, l'analyse textuelle, la linguistique et la didactique étaient strictement gardés en Algérie par leurs propres spécialistes qui, en les séparant les faisaient cohabiter sans convertir cette coexistence en une synergie pour une meilleure compréhension des phénomènes langagiers en output comme en input.

Les chercheurs en sciences du langage et en analyse textuelle qui se sont consacrés, peu ou prou, au terrain algérien, ne se sont guère posés, dans l'ensemble, le problème de l'utilité didactique de leurs travaux. De leur côté, les didacticiens circonscrivant leur domaine à l'institution scolaire, se sont enfermés dans une sphère aseptisée négligeant l'apport des autres domaines sociaux qui déterminent chaque acte de parole, chaque interaction de leurs apprenants.

Sur le plan conceptuel, tout le monde reconnaît que les problèmes sont étroitement liés. Ainsi, il est prouvé, depuis les sociolinguistes et ethnométhodologues, que la connaissance et la prise en compte des descriptions des vernaculaires ont une incidence directe sur une meilleure interprétation des

productions des apprenants. Pourtant, au plan des actions heuristiques universitaires, on ne constate pas une recherche d'intégration des projets, ni une volonté d'intervenir sur des points manifestement communs aux domaines en question.

On ne semble pas vouloir reconnaître que le point d'achoppement en matière d'éducation, de formation, de vulgarisation, tient, pour une bonne part, au dysfonctionnement de la communication.

L'essentiel des savoir, savoir-faire ou savoir-être qu'on voudrait transmettre se perd au cours de la transmission faute de code de communication linguistique efficace.

Nous nous trouvons donc au centre du récent débat, latent mais vif, qui oppose ceux qui pensent que les sciences du langage et les approches des textes littéraires doivent fonder leurs priorités programmatiques sur des raisons extralinguistiques, au carré des tenants de la linguistique pure et dure, vouée par définition à leurs yeux, au descriptivisme gratuit.

Cependant à quelque niveau langagier que ce soit, le rôle du spécialiste de l'analyse des langues sous leurs formes diverses (orales et écrites) peut se révéler essentiel dans une communauté comme l'Algérie où plusieurs langues participent de la vie quotidienne en s'enchevêtrant et en se combinant à l'infini.

Toutes nos interventions, dans la perspective des recherches nouvelles, seront orientées d'une part vers la détermination des facteurs qui fondent cette complémentarité, et d'autre part vers la définition des niveaux d'opération afin d'évaluer leur impact sur les processus d'acquisition et les modalités de mise en oeuvre des langues en présence.

Ce qui nous paraît original dans les interventions réside précisément dans l'articulation et la complémentarité des axes proposés. Une première lecture pourrait conduire au constat simple d'une juxtaposition de domaines classiques de la discipline. Or, les différents domaines proposés nous éloignent vite de cette impression de tautologie qui surgit souvent de beaucoup de programmes.

En effet, nous avons voulu mettre au centre de nos préoccupations la communication, c'est à dire- **la langue dans son contexte social** - C'est donc cette réalité sociale de contacts de langues qui tisse la trame de tous les travaux au niveau de tous les axes sélectionnés. Cette démarche nouvelle dans notre pays exclut la possibilité de décrire et d'interpréter des productions linguistiques en milieu institutionnel (école) ou en milieu naturel, sans tenir compte du contexte social dans lequel elles ont été réalisées.

Nous créons une rupture heuristique à Constantine en optant pour une recherche intégrée, nous démarquant de celles qui ont séparé des domaines intrinsèquement liés tels que les corpus des pratiques linguistiques et les corpus littéraires. Nos postulats partent des principes de ne pas situer nos recherches hors de l'espace et du temps dans lesquels elles évoluent, aboutissant ainsi à des recherches fictives, mais de les ancrer dans une réalité révélatrice de phénomènes sociaux s'exerçant constamment sur la langue non pas de quelque point du lointain passé, mais sous la forme d'une force sociale immanente et présentement active.

En adoptant ce type de programme, nous voyons que, pour toute étude linguistique, littéraire ou didactique, il est essentiel de nous intéresser à un être social, le locuteur algérien, en rapport dialectique avec son environnement où il est à la fois producteur et produit. L'approche des facteurs sociolinguistiques et socioculturels nous permettra de montrer que le locuteur algérien obéit toujours à l'hétérogénéité inhérente aux langues naturelles.

Ces postulats, ces descriptions et ces analyses sociolinguistiques, linguistiques et littéraires nous aideront à aborder d'une manière cohérente les variations linguistiques et culturelles des langues en Algérie qui seront entreprises dans les différents axes à la fois linguistiques et littéraires. Toute réflexion partira de la restructuration des langues et des cultures. En d'autres termes, l'utilisateur ajuste son comportement linguistique aux exigences de l'instance de communication, cet ajustement étant conçu comme un choix restrictif parmi les ressources offertes par la grammaire des langues standards scolaires, compensé par les présupposés

que constituent les règles implicites du comportement langagier, le savoir culturel partagé par les interlocuteurs.

Grâce à ce type nouveau d'approche nos chercheurs inscrivent leurs travaux dans les perspectives récentes des approches sur les pratiques des pays plurilingues.

Ils ne traiteront plus ces singularités comme des écarts à la norme, des fautes lexicales à bannir, à corriger ou des structures morphosyntaxiques erronées ou des textes et des discours devant se superposer à ceux des natifs et fonctionner comme eux, mais comme des créations coulées dans un moule énonciatif nouveau avec l'émergence de catégories lexicales, sémantiques et culturelles qui ne trouvent pas de modes d'expression directe dans le système des langues académiques.

Cette vision originale des faits linguistiques jettera les jalons des communications sur, l'acquisition / enseignement du français, de l'arabe et en Algérie.

Nos interventions tenant compte à la fois des situations de contact et d'acquisition devraient permettre, en partant de l'analyse de paramètres tels que les statuts des langues en présence, les attitudes symboliques des locuteurs et leurs rapports avec les diverses langues, les différentes variations linguistiques, de mieux cerner les productions quotidiennes des locuteurs, les productions littéraires de nos écrivains et celles de nos apprenants et ceci en se demandant:

- Si la probabilité d'émergence de variations, de productions particulières courantes ou littéraires ne résulte pas d'une articulation entre des universaux et des spécificités locales ?

- L'apprentissage d'une langue dans un milieu où elle est déjà en contact avec d'autres systèmes linguistiques n'est il pas lié à des mécanismes d'évolution et de restructuration globaux caractérisant tout fait de contact ?

L'aboutissement de ces recherches aura certainement des retombées socio-économiques et heuristiques. La réflexion réelle sur les pratiques langagières dans

notre pays pourrait faciliter non seulement la compréhension des rapports quelque peu conflictuels des Algériens avec leur(s) langue(s), mais également aboutir à des propositions pour l'établissement de normes pédagogiques améliorant l'enseignement de ces langues dans notre pays en passant par l'étude des productions des Algériens dans toutes les situations y compris littéraires se manifestant concrètement dans nos journées scientifiques par des communications s'interrogeant sur:

- les nouvelles politiques linguistiques dans le monde face à la mondialisation
- le statut du français en Algérie et ce à partir des pratiques réelles
- la didactique des langues enseignées en Algérie
- et toujours bien ancrés dans notre réalité, et plus particulièrement dans notre ville Constantine, la journée du 20 Mai 2001 rendra un grand hommage à Malek Haddad commémorant l'anniversaire de sa mort.

En outre le laboratoire organisera :

- pour l'année universitaire 2001/2002 les "Journées Littéraires 2002" sur le thème: "Rachid Boudjedra : un auteur et une œuvre en présences" les 4 et 5 mai 2002,
- pour l'année universitaire 2002/2003 :
 - Journées scientifiques nationales: "Des langues et des discours en question" les 21, 22 et 23 décembre 2002
 - Colloque national Jeunes chercheurs en sciences du langage les 9 et 10 décembre 2002
 - "Multiculturalisme et plurilinguisme dans les pays du bassin méditerranéen" les 16,17 et 18 avril 2003

Pr. Yasmina Cherrad
Directrice du Laboratoire SLADD